

LA MOBILISATION INTERNATIONALE POUR LA LUTTE CONTRE LA DÉSERTIFICATION RESTE INSUFFISANTE

Alger hausse le ton

L'Afrique ambitionne d'être plus exigeante à la 10^e Conférence mondiale pour la lutte contre la désertification prévue en octobre prochain en Corée du Sud. C'est ce qu'a affirmé, avant-hier à Alger, Rachid Benaïssa, le ministre de l'Agriculture algérien, qui déplore une mobilisation internationale insuffisante contre le phénomène de désertification.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Le ministre de l'Agriculture algérien, qui s'exprimait ce jeudi à l'ouverture de la rencontre africaine préparatoire de la 10^e Conférence des parties (COP10) à la Convention des Nations unies pour la lutte contre la désertification, prévue en octobre prochain en Corée du Sud, n'a pas caché son inquiétude et sa déception du peu d'importance accordé par la communauté internationale à ce phénomène.

Devant des représentants de plus de 40 pays africains ainsi que des institutions internationales et régionales des Nations unies et

celles de l'Union africaine et de la société civile du continent noir, Rachid Benaïssa a ouvert son discours sur un ton de mise en garde : «La désertification affecte 43% des terres productives africaines, une menace qui pèse sur 70% de l'activité économique du continent noir et 40% de sa population.

Le phénomène se répercute ainsi sur un tiers des habitants de la planète et est à l'origine des causes majeures de l'insécurité alimentaire dans le monde. C'est pour cela que les pays qui ne se sentent pas concernés doivent se mobiliser car nul n'est à l'abri et ils risquent d'être directement ou indi-

rectement touchés un jour ou l'autre.»

Le message fort de l'envoyé onusien

De son côté, le secrétaire exécutif de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (UNCCD), Luc Gnacadja, qui estime que le continent noir reste le plus touché et le plus vulnérable à la désertification, a appelé les pays africains à s'unir contre ce fléau et surtout à «compter sur leurs propres moyens et ressources pour y parvenir», un message qui peut avoir beaucoup de signification à la veille de la Conférence mondiale. Ce dernier a également rappelé que 450 millions d'hectares de terres africaines affectées par la déforestation sont encore récupérables, ce qui, à ses yeux, représente un gisement de développement considérable.

M. M.



Photo : New Press.

Le phénomène de la désertification prend une ampleur inquiétante dans le continent africain.

APRÈS UNE ATTENTE DE TRENTE ANNÉES Le métro d'Alger opérationnel

C'est officiel. Le métro d'Alger, un projet vieux plus de trois décennies est mis en marche depuis jeudi dernier. Il sera ouvert au public le 1^{er} novembre prochain. Ce jeudi, des ultimes essais ont été lancés en présence de plusieurs personnalités dont quatre ministres y compris celui des Transports. Mise en marche vers 10h30, une rame du métro d'Alger comprenant six voitures, entièrement climatisées, a parcouru l'itinéraire reliant la station Les Fusillés à celle de Haï El Badr (Kouba) avant de rebrousser chemin vers la station Grande-Poste en marquant un arrêt à la station Mer et Soleil en 30 minutes. Ainsi, durant huit semaines, une centaine d'exercices opérationnels liés à la circulation des trains, la gestion des stations ou encore l'application des règles de sécurité seront effectués. Selon Amar Tou, ministre des Transports, pendant cette dernière phase expérimentale, le métro va transporter gratuitement un nombre limité de passagers, qui sera augmenté progressivement en prévision de son exploitation commerciale «aux alentours du 1^{er} novembre». Son homologue du Commerce Mustapha Benbada a qualifié la mise en service de jeudi «de moment, très fort» et d'«historique». La RATP El Djazaïr, filiale de la RATP française (Régie autonome des transports parisiens) est chargée, faut-il le noter, de l'exploitation. Pascal Garret, son directeur général a indiqué que ces huit semaines permettront de roder les équipes et tester les différents dispositifs.

L'exploitation du métro d'Alger sera assurée par plus de 500 agents et plus de 400 agents de police assureront la sécurité. Son fonctionnement est prévu sept jours sur sept de 5h à 23h. D'une longueur de 8,5 km, la ligne 1 du métro d'Alger desservira dix stations, du centre-ville (Grande-Poste) au quartier Haï Al Badr à Kouba. L'équipement de cette ligne souterraine — voie ferrée, matériel roulant, poste de commande et aménagement intérieur des stations — avait été confié aux sociétés françaises Siemens France et Vinci et espagnole CAF, pour un montant total de 380 millions d'euros. La RATP avait remporté en 2007 un contrat pour la mise en service et l'exploitation de la nouvelle ligne de métro pour une période de huit ans.

A. Bettache

EXPLOITATION DU GISEMENT DE BIR EL M'SANA

Sonatrach signe un contrat de 167 millions de dollars

L'association Sonatrach-Hess-Petronas opérant dans le gisement Bir El M'sana (BMS) et le groupe Hyundai ont signé ce jeudi un contrat pour la réalisation d'installations pour le développement du site.

F.-Zohra B. -Alger (Le Soir) -La Sonatrach se lancera dans l'exploitation du gisement pétrolier à partir du mois d'avril 2014, pour la production de 12 000 barils/jour et un gain de 600 millions de dollars par an, a annoncé le P-dg de Sonatrach Noureddine Cherouati. «Hassi Messaoud, le gisement le plus important de l'Algérie, se porte bien», a déclaré le responsable. Le P-dg de Sonatrach notera, lors de son intervention, que la production ira en augmentant en dépit du déclin de certains gisements qui, selon lui, ne font pas partie des plus importants. Pour la réalisation du nouveau projet de production, l'association Sonatrach-Hess/Petronas opérant dans le gisement de Bir El M'sana (BMS) et le groupe Hyundai ont signé ce jeudi un contrat portant sur la réalisation des installations de traitement de pétrole, de pipelines et d'expédition de pétrole et de gaz. Le contrat, dont le mon-

tant s'élève à 167 millions de dollars US, comprend aussi une base industrielle pour le projet de développement du gisement de Bir El M'sana. A ce propos, M. Cherouati expliquera que l'exploitation de ce gisement permettra une production et un gain importants. Il évoquera ainsi la production de 12 000 barils par jour pour un gain de 1,2 million de dollars quotidiennement et 600 millions de dollars par an. Les responsables de la Sonatrach préciseront que les prospections ont été faites «dans une situation géologique complexe et dans une

région particulièrement rude». La concrétisation du contrat avec le groupe Hyundai fait suite à un appel d'offres qui a vu la participation de vingt-cinq entreprises avec la pré-qualification de huit d'entre elles. Le contrat signé ce jeudi concerne notamment la réalisation d'une unité de traitement et de stabilisation du brut d'une capacité de 13 200 barils/jour, un pipeline d'interconnexion avec le réseau Sonatrach ainsi qu'une base industrielle et des installations utilitaires et industrielles.

F.-Z. B.

NOUREDDINE CHEROUATI, P-DG DE SONATRACH : «Nous allons reprendre le travail en Libye»

Interrogé ce jeudi en marge de la signature d'un contrat avec le groupe Hyundai, Noureddine Cherouati a déclaré que Sonatrach reprendra son travail en Libye. «Le retour est sûr en Libye, s'agissant des questions politiques, moi je ne fais pas de la politique», a assuré le P-dg de la Sonatrach en réponse aux questions des journalistes. Il rappellera que la Sonatrach a conclu un contrat avec la National Oil Company (NOC) qui a été agréée par les autorités libyennes. «Permis sur lequel nous avions déjà commencé à investir», précise le responsable. C'est en mai de l'année 2010 que le groupe Sonatrach a annoncé une seconde découverte de pétrole dans le bassin de Ghadamès, à proximité des frontières entre les deux pays, et ce, en partenariat avec la NOC. La Sonatrach avait suspendu son travail en Libye après l'offensive des rebelles contre le régime de Kadhafi.

F.-Z. B.

ALGER DÉSENGORGÉE DE 10 SITES PRÉCAIRES

3 155 familles seront relogées à partir d'aujourd'hui à minuit

C'est aujourd'hui à partir de minuit que la wilaya d'Alger procédera, progressivement et jusqu'à jeudi prochain, au relogement de 3 155 familles, réparties à travers les dix sites ciblés par l'opération d'éradication de l'habitat précaire. Il s'agit d'un grand désengorgement du centre de la capitale d'au moins 10 sites précaires et d'un véritable réaménagement du tissu urbain.

Après le relogement des 780 familles issues de six sites de chalets et du bidonville de Djan Hassan de Bab El-Oued, lundi dernier, cette deuxième phase de l'opération se déroulera tout au long de cette semaine et concernera les habitants de Diar El Baraka et Diar El Mahçoul (573 familles) au premier jour, les Palmiers et El Bahia (420 familles) au deuxième jour, Diar El Kef et le bidonville sis à Abdelkader-Abdoune (420 familles), Climat-de-France et Oued-Kniss (450 familles, au quatrième jour et enfin les 412 familles de Diar Echams.

De grands moyens matériels ont été mobilisés pour le déménagement et le transport des familles bénéficiaires. Il s'agit de plus de 1 000 camions, 1 000 ouvriers sur les sites d'accueil et 500 autres sur les sites de départ

pour faciliter l'opération. Un dispositif spécial a été installé pour les bénéficiaires de Diar Echams, à savoir 2 000 camions pour le transport des bagages et 2 000 ouvriers à l'arrivée et 2 000 autres au départ. Cette spécificité est due à la nature du site de Diar Echams dont les immeubles comptent pas moins de cinq étages, ce qui risque de compliquer la tâche aux déménageurs par rapport aux autres sites précaires, constitués d'habitations d'un étage au maximum.

Des travaux de démolition des sites précaires concernés seront systématiquement engagés pour la réception des projets prévus sur les lieux. Il est à savoir que cette deuxième phase de l'opération, qui était prévue pour mercredi dernier, a été reportée à cette semaine pour différentes raisons. «Nous avons préféré donner quelques jours supplémentaires aux candidats au relogement pour compléter leurs dossiers et mieux se préparer, surtout pour ceux qui ont été rejetés par le logiciel de filtrage et les commissions des circonscriptions administratives concernées.

Aussi, il était impossible de mobiliser d'un seul coup les ouvriers des Epic de la wilaya d'Alger en cette période qui coïncide avec la rentrée sociale et scolaire. C'est pour cela que nous avons choisi de les mobiliser par

équipes durant cinq jours pour d'abord leur donner le temps de récupérer et ensuite assurer un service minimum pour la gestion de la ville en matière d'hygiène, de travaux publics et autre», explique le directeur du logement de la wilaya d'Alger, Mohamed Smaïl. Ainsi, jeudi prochain, la wilaya d'Alger aura relogé 3 145 familles sur les 3 245 prévues initialement. Les dossiers des 90 familles restantes sont actuellement en instance pour différents motifs, dont le complément de dossier et le refus de rejoindre les destinations proposées. Enfin, Mohamed Smaïl explique que l'éradication de ces différents sites précaires permettra le désengorgement du centre de la capitale en matière de population qui sera répartie à travers plusieurs régions afin d'apporter un certain équilibre et aussi engager un véritable réaménagement du tissu urbain grâce aux espaces dégagés. Cela s'inscrit également, selon toujours ce dernier, dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie des citoyens, ce qui, rappelle-t-il, ne manquera pas de se répercuter sur l'évolution des mentalités et des comportements en matière de civisme, chose jusque-là inespérée dans des baraquements dont l'atmosphère favorisait la violence, la délinquance et la criminalité.

M. M.